



[www.fina-nafi.org](http://www.fina-nafi.org)

## THE PROGRAM HAS OFFICIALLY STARTED

Lorena Figueroa Resa

Christine Fréchette presented the introduction to the Triumvirate sessions. Firstly she explained that triumvirate is beyond any cultural reality. Legislators of the three countries have never been together discussing these affairs, this exercise is meant to be a guideline for a trilateral dialogue. She invited

people to innovate in their resolutions taking into account that this is a fairly new exercise and some issues haven't been discussed yet.

The United States has 15 national representatives and 17 province representatives, so the total of people representing this country will be 32. On the other hand, Canada and Mexico have a total of 17 representatives in total. This situation, Fréchette explained, is to give the simulation a little touch of reality because if this was meant to happen in real life, that will be the right way to proceed taking into consideration the number of people living in every province in the States.



César Fernandez and Wiedler Lorianne discuss water management issues at the Mexican Caucus.

## VERS UNE UNION DOUANIÈRE?

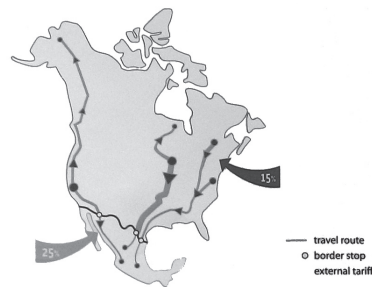
Les délégués du Triumvirat s'entendent pour dire qu'une intégration économique accentuée se fera progressivement ou ne se fera pas.

Eléonore Brenier-Hamel

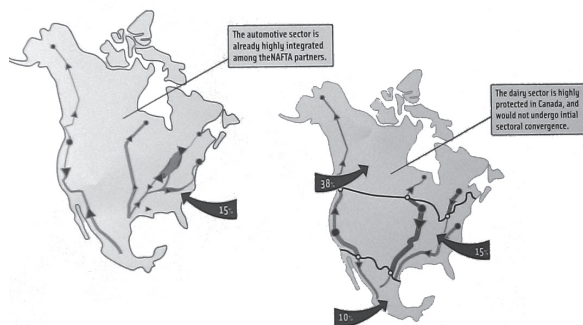
La possibilité de créer une union douanière entre les États-Unis, le Mexique et le Canada constitue un des thèmes fondamentaux abordés durant notre séjour à Washington DC. En 1994, la naissance de l'ALÉNA marquait le premier pas vers une intégration économique continentale. En effet, le Mexique pourrait, pensait-on à l'époque, bénéficier de l'apport de ses voisins du nord et ainsi faire son entrée dans le 1er monde. De plus, ce nouveau bloc économique aurait comme principale vertu de concurrencer l'Europe. En 2007, les délégués du Triumvirat auront à discuter de la pertinence d'engager plus nettement cette intégration.

Pour les législateurs du Mexique de cette commission, l'élimination des « Rules of origins » (ROO) et l'établissement d'une barrière tarifaire commune est souhaitable car les ROO ralentiraient la croissance économique mexicaine. Selon le législateur du Nuevo Leon, Lampros Stougiannos, une croissance de l'ordre de 10% à 15% serait envisageable pour le Mexique si de telles contraintes n'existaient pas. La délégation mexicaine compte bien aller chercher l'appui des États-Unis qui verront aussi dans la création d'une telle union un accès aux ressources mexicaines (naturelles et humaines) non négligeable.

Fernando Mayer, représentant du gouvernement fédéral canadien, a de son côté exprimé son inquiétude quant au développement des échanges entre les trois pays. Si le rôle que le Canada entend jouer dans cette commission est celui de médiateur, il n'en demeure pas moins que ses législateurs tenteront de s'assurer que le Mexique n'entraîne pas la fuite, pourtant déjà entamée, des usines canadiennes vers le « cheap labour » mexicain. C'est sans doute la raison pour laquelle la délégation canadienne espère voir l'État mexicain se moderniser et ainsi offrir



Union douanière entre les États-Unis et le Canada?



Union douanière sectorielle?



Union douanière trilatérale?

à ses travailleurs de meilleures conditions de vie. Monsieur Mayer soutient que la spécialisation contribuerait à faire du Mexique un acteur plus crédible autour de la table des pourparlers de la commission. En ce qui concerne les rapports avec les États-Unis, Monsieur Mayer juge que les deux pays vivent déjà une intégration assez marquée, mais est conscient que leur puissant voisin louches les ressources naturelles canadiennes d'un œil gourmand.

Du côté des EUA, les législateurs craignent une ouverture trop rapide de leur marché. Toutefois, leur dépendance accrue aux ressources naturelles de leurs voisins les empêche de négocier de manière intransigeante. Doug Jarvis, représentant de l'État du Massachusetts de la délégation américaine,

est d'avis que le Mexique et le Canada gagneraient beaucoup à mettre en place une union douanière : « C'est un cadeau que nous leur offrons » dit-il.

## L'accès au marché américain, aujourd'hui peuplé par plus de 300 millions d'individus, doit se négocier en échange de compromis sur les ressources naturelles de la part du Canada et du Mexique.

Plus tard dans l'après-midi d'hier, les législateurs de la commission ont défendu leur position avec tact en prenant bien soin de ne froisser personne compte tenu de l'importance des enjeux. Les États-Unis ont clairement exprimé leur réticence à voir leur marché s'ouvrir trop rapidement et ont proposé de conserver les ROO afin de ne pas creuser davantage les écarts déjà prononcés entre les trois pays, en particulier avec le Mexique. Tous en sont venus à conclure qu'une intégration économique de l'ordre d'une union douanière était possible, mais qu'elle devrait s'effectuer très progressivement.

## MEXICAN AND AMERICAN DELEGATION AT ODDS

**Nicholas LePan**

The first commission on Human Trafficking began today with the unopposed election of Akram Saidy (Mexican Rep. Sonora) as President, and Brenda Tames (USA Rep. 4) as secretary. Canada supports the draft resolution because they believe that it "fits their ideology". Canada clearly demonstrated that they can play a role in the prevention of the human trafficking industry.

The United States spoke of their support for a collaborative strategy for dealing human trafficking; a

tripartite monitoring and intelligence body that participates in an active preventive strategy to limit illegal boarding crossings. There is a convergence of support for the creation of a monitoring and intelligence agency that combines diplomacy and law enforcement between nations. However the question of funding remained in the undecided. The Mexican delegation is working towards having the wealthier nations take the lions share of the cost.

These are the short term goals, but the commission displays an overall hope to change the supply and demand side of this problem. U.S. support is not unconditional for the resolution but rather they demonstrated opposition to the creation of minimum sentences for trafficking crimes throughout North America. This position contrasted with Mexico's support for minimum sentences. The Mexican delegation wants to emphasize a clear understanding that this problem is not isolated in one country but is based on the relationship countries share. The U.S. opposes this because it is an infringement on the independence of a country's judiciary and the impracticality of harmonizing three countries legal codes coming from three different legal traditions. Furthermore, the U.S. has cited studies that show that minimum standards are ineffective in reducing rates of crime; it is more important to deal with the root causes of human trafficking such as economic inequality between nations. The Mexican view maintains that the laws need to be specific and avoid ambiguity to create cross-border deterrence that criminals cannot escape. Canada did not demonstrate any resistance to any infringements on the independence of its courts by trilateral agreements. The debate was cut short with many differences still to be discussed.



El Banco Inter-Americano de Desarrollo en la calle New York Avenue.

## PRIMERA SESION DE LA COMISION DE TELECOMUNICACIONES

**Jose Ricardo Gutiérrez**

Durante la primera sesión de trabajo de la comisión de telecomunicaciones se designaron los puestos que coordinarán los debates en esta materia. Los resultados de las elecciones fueron el nombramiento de Raúl Gutiérrez Patino de la Universidad Iberoamericana como presidente de la comisión y Nesrine Benyounes de la Universidad de Montreal como la secretaria de estas discusiones.

Este primer acercamiento sirvió como pretexto para expresar las primeras posturas entorno al debate de las telecomunicaciones en la región de América del Norte, en donde los países expresaron su postura de forma general entorno a dicho tema. Además es importante señalar que esta comisión está compuesta por cinco legisladores canadienses, 5 estadounidenses y 6 mexicanos.

Dentro de los principales postulados que hizo Estados Unidos para aclarar su postura entorno a las telecomunicaciones fue alrededor de elaborar una revisión de los artículos 12, 7 y 22 de la resolución sobre la temática en esta materia, así como una distribución justa entre los tres países del financiamiento que cubra el costo en la mejora de la infraestructura tecnológica, que de acuerdo a los legisladores norteamericanos (esta debe ser patrocinada por la iniciativa privada).

La postura de México se construyó alrededor de señalar una postura antimonopólica en este territorio, atacando principalmente la formación de conglomerados como Telmex, darle un giro al Instituto Norteamericano de las Telecomunicaciones y redactar de forma distinta el artículo 14 de la resolución en comunicaciones.

Por otro lado las propuestas de Canadá que constituyen su postura general en este ámbito son la promoción de la competitividad en el mercado tecnológico y la inversión económica en la infraestructura de la región.

En palabras del presidente de esta comisión se afirmó que el debate sobre telecomunicaciones será entorno a la infraestructura, la reforma de artículos y el cuestionamiento sobre la existencia innecesaria de algunos centros de investigación.

## CAUCUS NEWS TODAY

**Nicholas LePan**

The United States Caucus convened for the first time today in order to elect their leaders and iron out the details of their positions and strategies for the upcoming week. According to unnamed sources, there is an overriding concern with the availability of water and energy resources, and tighter borders; expect these concerns to be underlining the U.S. approach to all the discussions. They have strong motives for trilateral cooperation but maintain a strong resistance to any infringement on sovereignty.

## CAUCUS CANADIENSE

**Jose Ricardo Gutiérrez**

La primera reunión de los representantes de Canadá estuvo marcada por la elección de los cargos que servirán para organizar las ideas, propuestas y debates que en los que intervendrá dicha nación dentro del modelo parlamentario. Los resultados de dichos procedimientos arrojaron a Fernando Mayer de la Universidad Iberoamericana México como presidente de la sección canadiense y a Ana Domínguez también de la misma universidad como representante federal.

El acuerdo principal al que llegaron los legisladores que llevan la agenda de Canadá, se construye alrededor de concebir a dicha nación como mediador entre los otros dos países que conforman el Triunvirato. Por otro lado el presidente de los represent-

antes canadienses hizo énfasis en el debate sobre el agua, pues es uno de los principales temas dentro de la agenda de negociación en donde Canadá espera tomar una postura en favor de la conservación de este recurso como parte de los intereses que defenderá durante el desarrollo de las sesiones de trabajo.

Además los legisladores canadienses tuvieron su turno cada uno para expresar la comisión que desempeñarán en las discusiones y la postura que tienen con respecto a cada temática. Sin embargo el consenso general de los que ahí se encontraban resolvió que las mayores presiones que Canadá recibiría serán en el debate sobre el agua, resaltando que existe un desperdicio de este recurso vital en toda la región de América del norte, sumándose a esto la argumentación de que este recurso forma parte de la soberanía del país y que por lo tanto no se exportará fuera de la nación aunque si se pugnará por el establecimiento de relaciones trilaterales que permitan la colaboración entre las tres naciones para el mejor uso y administración de este recurso natural en México, Estados Unidos y Canadá.

Entorno a la temática de la unión aduanera se habló de reforzar las relaciones en este ámbito entre México y Canadá principalmente, pues de acuerdo a lo establecido por las palabras de Fernando Meyer, que a su vez pertenece a la comisión aduanera, existe un fuerte vínculo en dicho rubro entre México y su vecino del norte, por lo que es necesario que Canadá se preocupe por impulsar en estrechar los vínculos con lo que respecta a este ámbito.

En cuanto a las telecomunicaciones el principal punto que se trató fue la monopolización de las telecomunicaciones en México como un obstáculo para las inversiones estadounidenses y canadienses, así como la emisión de recomendaciones que permitan una regulación más justa en el mercado mexicano de las nuevas tecnologías.

## INTELLECTUAL LUNCH

**Lorena Figueroa Resa**

The first lunch of the Triumvirate staff was suddenly turned to an intellectual meeting. The president of the Inter-American Development Bank Luis Alberto Moreno talked about different topics that should concern North America and he congratulated the president Bush for the immigration policy that he has encouraged during his period. He said there have been important advances in this field and that it will be wonderful to have a temporary work program for immigrants as they are fundamental to the economies of both countries Mexico and The States.

A question from one of the participants was put on the table as he asked Moreno if nowadays North American integration is feeling real or we have to wait until future to see it more clearly. This was the answer he gave:

**“Triumvirate is an excellent example of the importance and depth of North American integration, and if this integration was not really happening, you wouldn’t be sitting here right now.”**

Great and precise answer, Mr. Moreno. He also commented some issues about cultural and societies and he was asked about the cultural mixture, to that, he answered that Latin America has a soft power that is being slowly spread through Canada and the United States, so Latin America has a very strong cultural and social influence for the integration.

Human rights were also a matter of importance as he said that all democracies have their core at this issue. Democracies should at every time respect human rights and that has to do with social events that come along with immigration.

At the end of the question period, Julieta Tamez was asked to thank him for the speech and she said a very important and crucial thing to understand, that everyone wants Mexico to enter to the first world but not only for Mexico’s sake but also because if Mexico is doing fine then, the other two countries will do fine too.



Robert Pastor speaks to Triumvirate participants at the IDB.

## PRIMERA SESION EN LA COMISION DEL AGUA

**Lorena Figueroa Resa**

Después del lunch tuvieron lugar las primeras reuniones de las comisiones de los distintos temas que tratará el Triunvirato. En la comisión del agua se eligió un presidente y una secretaria por unanimidad porque fueron los únicos candidatos que se propusieron.

El presidente de la comisión es un legislador nacional canadiense y la secretaria es legisladora de Yukón. Primeramente se estableció la mecánica formal de los procedimientos para acordar los métodos de trabajo en la comisión. La mayoría de los Estados expresó sus principales preocupaciones acerca del agua así como propuestas de resolución.



Plenary session in the EVI Conference Center Auditorium.

Texas se pronunció por ponerle un precio al agua y opinar que de esta forma se logrará un mayor aprovechamiento del recurso. Arizona, por su parte, abogó por invertir dinero en los mantos acuíferos para hacer estudios y saber cómo se puede desalinizar el agua igualmente para un mayor aprovechamiento, la region específica que se mencionó fue la frontera México-Estados Unidos. Por su parte, Chihuahua se pronunció a favor de la creación de un órgano autónomo llamado FONDAGUAS como una solución para una mayor distribución y una mayor forma de aproximación al agua, además propuso un impuesto para las empresas que ganen dinero tratando el agua con fines de lucro y de esta forma ayudar a una mayor distribución y aprovechamiento de la misma con dinero de empresas que ganen con esta práctica.

La legislación de los territorios del Yukón, en Canadá, dijo que ellos tenían una gran ventaja porque tiene el mayor territorio acuífero de la región y no solo de la región norteamericana sino de la region canadiense porque ellos poseen el lago más grande de la región.

California abogó por convenios públicos y privados. Ontario habló de que el agua es asunto de seguridad nacional para Canadá y con eso expresó la importancia que tiene esta materia para los canadienses y que solo por fuerza mayor el agua puede ser exportada y así expresaron su preocupación y su postura en cuanto al asunto del agua. Claramente ellos tiene la ventaja.

La sesión terminó con una sensación de que que las posturas de Canadá y Estados Unidos son en realidad muy distintas, México no habló mucho en esta sesión así que todavía falta ver qué carta se tiene guardada, por lo pronto, este promete ser un tema de crucial interés e importancia para los canadienses que consideran el agua como un bien de soberanía nacional y por lo tanto se escandalizan ante la idea de comercializar tal producto.

# INTERVIEW WITH SUN BELT WATER CO. LOBBYIST CARLOS CEPEDA

By Eléonore Brenier-Hamel

## **Briefly resume: what is Sun Belt Water Co.**

Sun Belt is a private organization based in California, whose main interest is to import bulk water from Canadian territory, British Columbia, to South-west U.S. with the objective of meeting the supply of water to the driest regions of North America. In mid 1990s, after the signature of the trilateral NAFTA treaty, the Provincial Government of British Columbia banned a commercial agreement between Snow Cap, Canadian water company, and Sun Belt, to export bulk water from this Province to the United States. While doing this, British Columbia and Canadian authorities, violated commercial stipulations under NAFTA in the sense that water is seen as any other commercial goods or services.

## **What is important for Sun Belt to gain from your participation on this interparliament meetings? (what could you gain or lose? What would be a dramatic error from your point of view)**

Sun Belt is trying to persuade the Triumvirate authorities with the importance of recognizing the participation of private investment in the water sector. Private organizations, such as Sun Belt, may contribute with their knowledge on the matter and their technology, to improve the actual methods on water management, which are mostly in hands of the public sector. Only with the participation of the expertise of private organizations, water supplies would reach people and places where, under public management, may never achieve. Also, it may contribute on the improvement of water quality and the water-preservation culture that is lacked in some regions of the NAFTA territory.

Sun Belt would like the legislators to approve private investment on water management processes. In that matter, Sun Belt does not propose to privatize the whole industry, but to contribute with investment on those aspects of the process in which

governments are not specialized and/or, whose funds are not sufficient to achieve the main goals of water management, which is to assure that water reaches every single citizen of the NAFTA territory, and that at the same time, water would contribute to the economic development of North America. The rest of the investment would be from governments of NAFTA through the creation of a Trilateral Commission called FONDAGUAS.

A dramatic error that may occur during the legislation of water management is that members of NAFTA decide not to allow private investment for the research and infrastructure needed in order to develop the water sector.

## **What would be the best resolution?**

One in which NAFTA members reach an adequate decision in order to get into the same path to regional development. In my personal opinion, that path, in the water management issue would appear after allowing private investment on the water industry.

## **What would you convince Mexican and Canadian legislators to approve your arguments?**

Well, northwest Mexico and southwest U.S. share the same dried out issue. Mexican legislators would look for similar solutions as legislators from the U.S. Private investment would contribute to improve the water scarcity on the region by importing bulk water from Canada, where water is not a problem.

As for the Canadian legislators, I may serve as a mediator with NAFTA legislators in other commissions, so we could negotiate this matter through compensation on different issues. Sun Belt is aware of the importance that water means for Canadian culture and sovereignty. But Sun Belt is also aware on the role of water in social development, and is aware on the declaration of Canadian legislators, as the Northwestern Territories' legislator declared water as a human right. Regarding this last point, Canada's government may not banned water export to other regions of the world in which this human right is lacking.

## CAUCUS ELECTION RESULTS

### CANADA

**Fernando Mayer De Leeuw (Canada)**  
Caucus President

**David Alejandro Rivera Castro (Nova Scotia)**  
Provincial Representative

**Ana Dominguez (Canada)**  
Federal Representative

### MEXICO

**Gerardo E. Rodríguez (Mexico)**  
Caucus President

**Alondra Gonzalez Hernandez (Distrito Federal)**  
Federated Representative

**Jose Rodriguez (Mexico)**  
Federal Representative

### U.S.

**Georgina De la Fuente (U.S.)**  
Caucus President

**Margarita Beltran (U.S.)**  
Federal Representative

**Francois Seguin (California-3)**  
Federated Representative

## COMMISSIONS ELECTION RESULTS

**Cledswyn Michael Jones (Mexico)**  
Customs Union, president

**Samantha Sotomayor (New Brunswick)**  
Customs Union, secretary

**Akram Saidy (Sonora)**  
Human Traffick, president

**Brenda Tames (U.S.)**  
Human Traffick, secretary

**Raul Gutierrez (Canada)**  
Telecommunications, president

**Imene Nessrine Benyounes (Estado de Mexico)**  
Telecommunications, secretary

**Pablo Villareal (Canada)**  
Water Management, president

**Maria Luz Martínez González (Yukon)**  
Water Management, secretary

TRIUMVIRATE SPONSORS



**Banco Interamericano  
de Desarrollo**

